

L'amour meurtri

Bonjour, je m'appelle Nikki Ard, je suis lieutenant à la criminelle, au poste 12 dans l'Pas-de-Calais. Mon équipier et moi, Jason Brook, enquêtons ensemble.

Aujourd'hui à sept heures du matin, le 26 mai 2017, on m'appelle pour se rendre de toute urgence sur une scène de crime où on vient de retrouver un cadavre. Brook et moi, nous y rendons aussitôt.

C'est une femme de vingt-cinq ans environ, accrochée dans un parc, avec des menottes que l'on trouve seulement dans les sex-shops, et en sous-vêtements, ça a tout l'air d'un meurtre passionnel.

Le lieutenant Saldouchi me fait un rapide bilan sur la victime : « Elle s'appelle Mélissa Grayson, elle a 39 ans, abattue avec un neuf millimètre et Attends... il y a un problème... cette personne a été déclarée disparue il y a sept ans, c'est son mari qui a déclaré sa disparition, elle devait rentrer du travail et elle n'est jamais rentrée. Le docteur Livingstone conclut à la mort, il y a 7 ans, et nous informe que le corps a été congelé et que le cadavre est sorti du congèle entre 2 et 4 heures ce matin.

Brook et moi retournons au poste. Je fais un bref résumé à mon capitaine. Nous ne pouvons pas demander un alibi pour la mort, vu que ne nous savons absolument pas précisément quand elle est morte. Nous n'avons comme base que l'heure où le corps a été décongelé. Je demande à Saldouchi d'aller interroger le mari, mais Saldouchi m'informe qu'il a été assassiné il y a exactement un an, le 13 juin 2016. Meurtre jamais élucidé. Aucun suspect. Il s'appelait Ben Grayson. Docteur Livingstone appelle. Le neuf millimètre a été utilisée dans six assassinats avant le mari et Mélissa. En tout huit assassinats, non élucidés. Le point commun ce doit être Mélissa, c'est la seule femme. Livingstone dit aussi qu'elle avait une clé dans la doublure de son soutien-gorge, une clé de casier de gym. Avec cette information, j'ai repéré le club où Mélissa allait. Elle y avait acheté un casier. Direction le club de gym. Le casier contient des photos datées, d'elle et d'hommes ainsi qu'une lettre de menace : "Tu n'avais pas le droit. Bientôt il n'y aura plus que moi, toi et tes amants, vous allez payer, ils ne pouvaient pas rentrer en toi.

« Le point commun entre tous ces hommes, c'est qu'ils ont tous eu une relation avec Mélissa. Il faut trouver le dernier ex de Mélissa, c'est lui le tueur. », dit Brook.

- LE SEX SHOP ! dis-je.

Les menottes avec lesquelles on l'a attachée, il faut trouver à quel sexy shop elles appartiennent. Il y a trois sexy shop à Lille. Je charge Saldouchi d'aller avec les menottes dans ces trois sexy shop.

La propriétaire du sexy shop, Avenue des picolos, reconnaît ces menottes comme étant celles qu'elle vend habituellement. Nous lui demandons les noms de tous ceux qui ont acheté ces menottes pendant les sept dernières années. En enlevant les femmes, ainsi que les personnes trop jeunes et trop âgées pour Mélissa, nous arrivons à 12 personnes. Brook, Saldouchi et moi, nous nous répartissons ces douze personnes. Nous allons les voir et leur demandons les menottes. Si ces hommes nous les présentent, fin de l'histoire. S'ils sont dans l'incapacité de nous les présenter, direction la salle d'interrogatoire. Fin.

Malheureusement les 12 individus ont tous pu nous présenter ou nous donner leur alibi pour ce matin.

Je rentre chez moi faire une pause tandis que de l'autre côté de la route, je vois un couple de lesbiennes. Une idée m'envahit. Nous recommençons les mêmes démarches avec les femmes qui s'étaient munies des fameuses menottes. Rien. Mais soudain je réalise que nous n'avons pas interrogé la propriétaire elle-même ! On se rend immédiatement au sexy shop. Arrestation de Sarah Cadot, la propriétaire.

-Pourquoi m'arrêtez-vous ? Vendre est un crime ?

-Non. Mais tuer votre ex, ainsi que toute ses anciennes relations, oui.

-Je ne vois pas de quoi vous voulez parler. Nous étions amies, rien de plus

-Oh ! vous étiez bien plus que ça ! Elle vous a lâchée. Vous n'avez pas supporté que votre petite amie change d'orientation sexuelle. Nous avons trouvé les alliances de Mélissa et Ben dans votre appartement. C'est terminé maintenant.

-Elle n'avait pas le droit de me lâcher comme ça, après s'être bien foutue de moi... Alors oui, j'ai abattue comme une *merde*, comme quand elle m'avait laissée, une *merde*, elle avait fait de moi... Et après l'avoir tuée, j'ai abattu tous ces types qui avaient osé la toucher.

Après ces aveux, nous bouclons le dossier.